

## Tendances conjoncturelles

3<sup>e</sup> trimestre 2018

### LA CONJONCTURE ÉCONOMIQUE EN POLYNÉSIE FRANÇAISE

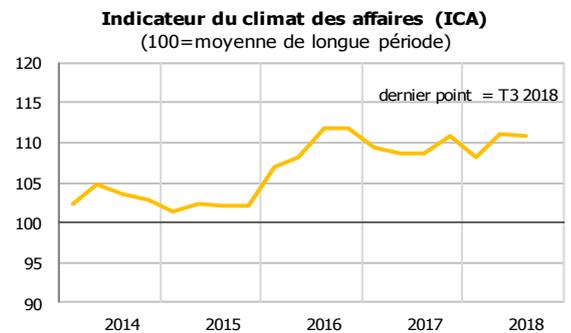
#### Léger repli de l'ICA

L'indicateur du climat des affaires (ICA) diminue légèrement, - 0,4 point au troisième trimestre 2018 pour s'établir à 110,8, niveau toutefois supérieur à sa moyenne de longue période.

L'embellie de l'emploi salarié se poursuit dans l'ensemble des secteurs et stimule la consommation des ménages.

L'investissement reste également favorablement orienté, soutenu par les ménages et les entreprises.

Le dynamisme de l'activité est notable dans l'ensemble des secteurs de l'économie polynésienne.



Source : Enquête de conjoncture de l'IEOM

T  
E  
N  
D  
A  
N  
C  
E  
S

#### LA CROISSANCE DE LA RÉGION ASIE-PACIFIQUE SE MAINTIENT EN DÉPIT DES TENSIONS COMMERCIALES

Depuis le début de l'année 2018, les tensions commerciales pèsent sur le commerce mondial, avec pour conséquence une légère baisse de la demande extérieure et une hausse des prix de l'énergie. Dans ce climat peu porteur, la croissance dans la région de l'Asie du Sud reste dynamique au 3<sup>e</sup> trimestre grâce à une forte demande domestique liée à un marché du travail solide.

Les tensions commerciales avec les États-Unis commencent à affecter la croissance **chinoise** qui ralentit légèrement au 3<sup>e</sup> trimestre (+6,5 % au 3<sup>e</sup> trimestre après +6,7 % au 2<sup>e</sup> trimestre).

En **Indonésie**, l'investissement est mal orienté (-1,6 % en glissement annuel) au 3<sup>e</sup> trimestre 2018 en raison d'un fort recul des investissements étrangers (-20,0 %) qui n'a pas pu être totalement compensé par la hausse marquée de l'investissement domestique (+31,0 %). Au 3<sup>e</sup> trimestre 2018, le PIB augmente de 3,1 % (5,2 % en glissement annuel) après une hausse de 4,2 % au 2<sup>e</sup> trimestre. La croissance est soutenue par une forte demande intérieure et le dynamisme du secteur du tourisme qui risque cependant de ralentir fortement au 4<sup>e</sup> trimestre suite au tsunami dont la région a été victime fin septembre.

Au 3<sup>e</sup> trimestre 2018, l'économie **australienne** reste portée par les exportations et par la consommation domestique qui se renforce, notamment grâce à des créations d'emplois. La banque centrale australienne (RBA) continue de mener une politique monétaire accommodante et parvient à maintenir l'inflation dans sa cible (1,9 % entre les deux trimestres).

Parallèlement, la **Nouvelle-Zélande** enregistre un creusement important de son déficit commercial. La croissance du PIB bien plus forte qu'attendue au 2<sup>e</sup> trimestre 2018 (+3,4 % en glissement annuel) devrait se poursuivre au second semestre 2018. La consommation privée reste très dynamique avec un marché de l'emploi qui enregistre son taux de chômage le plus bas depuis 10 ans (3,9 % au 3<sup>e</sup> trimestre contre 4,4 % pour les deux premiers trimestres 2018).

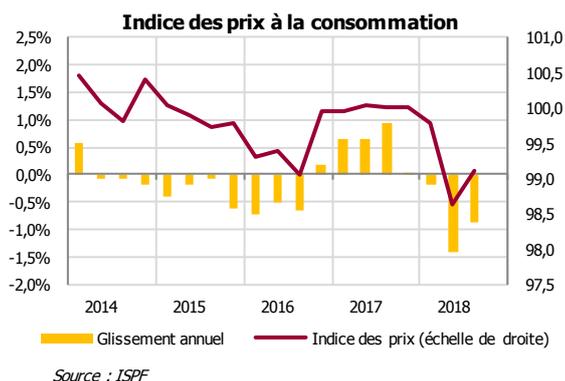
L'accord de partenariat transpacifique global et progressiste (CPTPP) entrera en vigueur le 30 décembre 2018 suite à la ratification de l'Australie après le Japon, le Canada, la Nouvelle-Zélande, Singapour et le Mexique. Cet accord de libre-échange multilatéral, qui pourrait s'étendre à 5 autres pays (Brunei, Chili, Malaisie, Pérou et Vietnam) a pour objectif d'intensifier les relations commerciales dans la zone. Les premières baisses de taxes interviendront début 2019.

Sources: FMI, Statistics New Zealand, Australian Bureau Of Statistics, Reserve Bank Of Australia, Reserve Bank Of New Zealand, Statistics Indonesia.

## Redressement des prix à la consommation

L'indice des prix à la consommation (IPC) se redresse au troisième trimestre 2018 (+0,5 %, après -1,1 % au trimestre précédent), porté par la hausse des prix de l'enseignement-éducation (+10,1 %), des loyers d'habitation (+1,3 %) et du transport aérien (+0,4 %).

En revanche, il recule de 0,9 % en glissement annuel. Les plus fortes contributions à la baisse proviennent des produits alimentaires (-4,3 %), notamment des produits de la mer (-21,1 %), et du poste loisirs et culture (-4,4 %). Cette variation est toutefois modérée par la hausse des loyers d'habitation (+3,3 %) et des prix des transports (+0,9 %), avec la revalorisation du prix des carburants au 1<sup>er</sup> août.

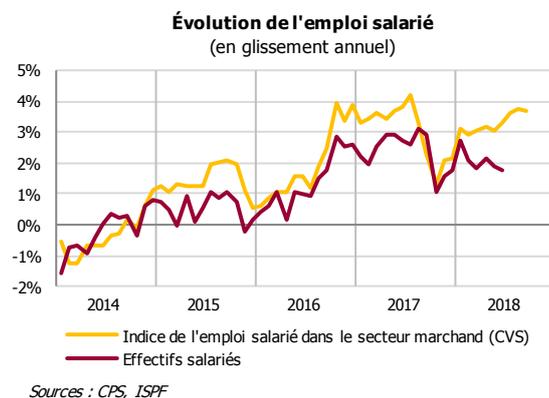


## Bonne tenue de l'emploi

Au second trimestre 2018, les effectifs salariés déclarés à la CPS atteignent 64 505, en hausse de 1,8 % sur l'année. Tous les secteurs sont concernés, plus particulièrement les secteurs primaire et secondaire.

Cet élan se confirme en septembre car l'indice de l'emploi salarié dans le secteur marchand augmente de 3,6 % en rythme annuel. La tendance est générale, mais plus marquée dans l'industrie (+5,1 %) et la construction (+4,5 %).

De plus, d'après les statistiques établies par le Service de l'emploi, de la formation et de l'insertion professionnelle (SEFI), les offres d'emploi augmentent fortement au troisième trimestre, +62 %, en glissement annuel.



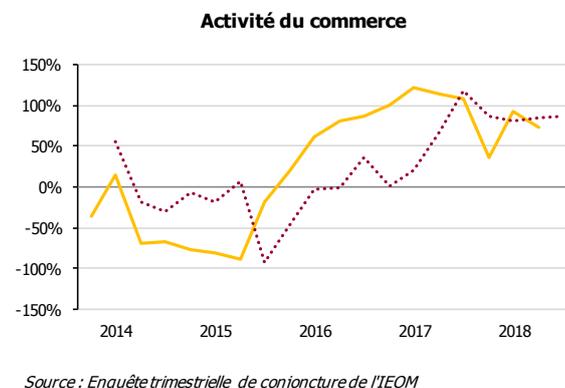
## Une consommation des ménages solide

Les dirigeants du commerce s'estiment satisfaits de leur courant d'affaires au troisième trimestre et sont optimistes pour la fin d'année.

Sur l'année, l'encours des crédits à la consommation augmente, +1,6 %, de même que la production de crédits à la consommation, +0,6 %.

De même, les importations de biens alimentaires s'inscrivent en hausse ce trimestre, +3,1 % (CVS), tout comme les importations de biens de consommation et de biens d'équipement ménagers, respectivement +1 % et +2,3 % (CVS).

Enfin, les immatriculations de voitures neuves augmentent fortement au troisième trimestre 2018, +19,8 % (CVS).



## Des investissements favorablement orientés

Au troisième trimestre 2018, l'investissement est soutenu par tous les agents économiques.

L'investissement des entreprises progresse, comme en témoigne la production de crédit à l'équipement qui s'accroît de 13,7 % sur les neuf premiers mois de l'année (17,5 milliards de F CFP contre 15,4 de janvier à septembre 2017). La croissance de l'encours des crédits d'investissement se poursuit, +6,5 % en glissement annuel après +4,2% au trimestre précédent. Les importations de biens d'équipement et de biens intermédiaires augmentent de respectivement 8,8 % (CVS) et 3 % (CVS). Enfin, selon l'enquête de conjoncture de l'IEOM, les prévisions d'investissement des chefs d'entreprise à un an restent favorablement orientées.

L'investissement public s'inscrit dans cette dynamique, les dépenses liquidées par la Direction de l'équipement progressant de 48,6 % (CVS) ce trimestre.

Enfin, l'encours des crédits à l'habitat octroyés aux ménages est en hausse de 5,6 % sur un an et la production de prêts immobiliers aux particuliers de 26,7 %, stimulée par le dispositif gouvernemental d'aide à l'investissement des ménages (AIM).

## Des importations en hausse

Au troisième trimestre 2018, les importations s'inscrivent en hausse de 3,1 % (CVS), soutenues par les produits énergétiques et automobiles.

Quant aux exportations, elles progressent en valeur (+3,5 %, CVS) sur le trimestre, favorisées par le rebond des recettes perlières (+8,5 %, CVS), qui représentent plus de la moitié du total.

En revanche, les volumes des autres produits locaux exportés sont en repli : -13,1 % (CVS) pour le monoï, -10,8 % (CVS) pour la vanille et -3,7 % (CVS) pour le poisson.

Le taux de couverture de l'économie polynésienne s'établit à 7,5 %, stable par rapport au deuxième trimestre.

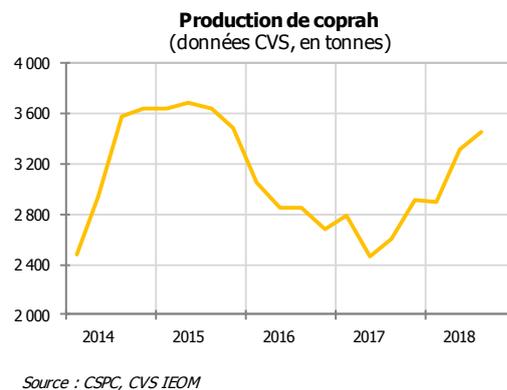


## DYNAMISME DES SECTEURS DE L'ÉCONOMIE POLYNÉSIEENNE

Les professionnels du **secteur primaire** déclarent une activité toujours dynamique ce trimestre et leurs prévisions d'investissement à un an sont en hausse. La production de coprah progresse: +4 % (CVS) sur le trimestre.

Les chefs d'entreprise **de l'industrie** font état d'une amélioration de leur activité au troisième trimestre qui devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année. Leurs prévisions d'investissement ont par ailleurs été revues à la hausse.

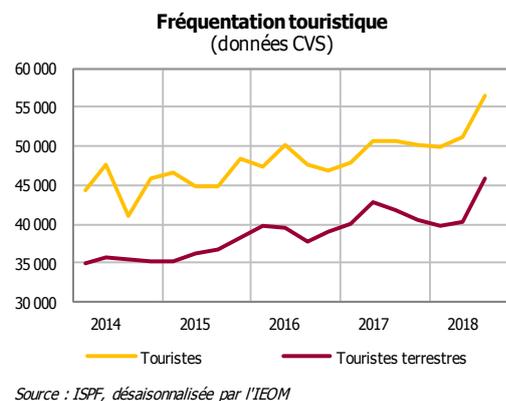
Les volumes de produits agroalimentaires exportés et de production d'huile de coprah augmentent de respectivement 6,3 % et 7,5 % en glissement annuel. En revanche, les exportations de monoï (-13,1 %, CVS) sont en repli sur le trimestre.



Satisfaits de leur courant d'affaires au troisième trimestre, les dirigeants **des services marchands** ont maintenu leurs perspectives d'investissement. Ils bénéficient en outre d'une bonne tenue de leur situation de trésorerie grâce à des délais de paiement corrects.

Au troisième trimestre, le **tourisme** affiche de bons résultats : la fréquentation touristique progresse de 10,3 % (CVS) et le nombre de nuitées de 15,1 % (CVS). Cette hausse est principalement le fait de l'arrivée en mai 2018 d'une compagnie aérienne low-cost. Le coefficient moyen de remplissage s'établit à 77,7 % contre 77% au troisième trimestre 2017.

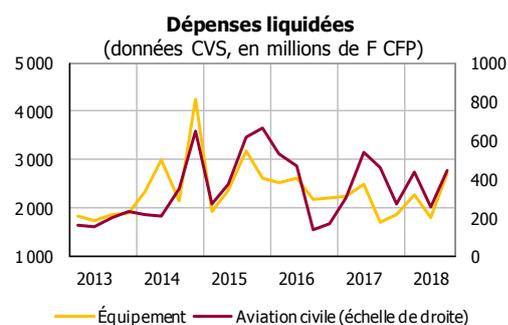
Néanmoins, les hôteliers ayant répondu à l'enquête de conjoncture de l'IEOM perçoivent une activité stable, même pour le trimestre à venir. La baisse du coefficient de remplissage de la catégorie luxe au troisième trimestre (-0,7%, en glissement annuel) due à une baisse des ventes sur le marché domestique explique en partie cette perception.



Les responsables du **BTP** constatent un courant d'affaires positif, mais moins porteur au T3 2018. Leurs prévisions d'investissement et leurs perspectives de recrutement restent toutefois bien orientées.

En outre, au sein de la branche travaux publics, les dépenses liquidées par la Direction de l'équipement (+48,6 %, CVS) et l'aviation civile (+73 %, CVS) sont en nette hausse.

Le bâtiment bénéficie de la vigueur du marché immobilier, comme en témoigne la croissance des encours de crédits à l'habitat (+5,7 %, en glissement annuel) et la bonne orientation des importations de bois transformé (+9,4 %, en glissement annuel) et de carrelage (+24 % sur le trimestre, CVS).



Sources : Directions de l'équipement et de l'aviation civile, désaisonnalisées par l'IEOM

### STABILITÉ DE LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE MONDIALE

La croissance économique mondiale devrait s'établir à 3,7 % en 2018 et 2019 selon les dernières « Perspectives de l'économie mondiale » publiées par le FMI en octobre. Elle resterait ainsi identique à son niveau de 2017. Les prévisions sont toutefois inférieures de 0,2 point à celles présentées en juillet dernier. Cette révision à la baisse s'explique notamment par le renforcement des tensions commerciales et le durcissement des conditions financières mondiales alors que les différences dans les perspectives sont importantes d'une région à l'autre.

Aux États-Unis, la croissance du PIB a ralenti marginalement au troisième trimestre. L'activité a progressé de +0,9 % en variation trimestrielle (après +1,0 % au trimestre précédent) et apparaît tirée à la baisse par le recul des exportations et le ralentissement des investissements des non-résidents. Le FMI anticipe une croissance de 2,9 % en 2018 puis de 2,5 % en 2019 (-0,2 point par rapport aux prévisions de juillet).

Selon Eurostat, le PIB de la zone euro a progressé de +0,2 % au troisième trimestre après +0,4 % trois mois plus tôt. Le taux de chômage s'élève à 8,1 % à fin septembre et demeure à son plus bas niveau depuis novembre 2008 alors que l'inflation continue de croître progressivement (+2,2 %). Selon les prévisions de la Commission européenne, la croissance de la zone euro va fléchir à +2,1 % en 2018 puis +1,9 % en 2019 (contre +2,4 % en 2017).

En France, la croissance retrouve un dynamisme plus marqué au troisième trimestre selon les estimations de l'Insee. Elle enregistre ainsi une hausse de +0,4 % (+0,2 % au deuxième trimestre) qui s'explique principalement par le redressement de la consommation des ménages et l'orientation favorable du commerce extérieur. Le FMI anticipe un essor du PIB de 1,6 % en 2018 et 2019, en deçà de la progression enregistrée en 2017 (+2,3 %).

Au Japon, l'activité se contracte de 0,3 % au troisième trimestre après une hausse de 0,8 %. Cette tendance s'explique par un repli de la consommation des ménages, de l'investissement et des exportations suite notamment à une accumulation de catastrophes naturelles depuis le début de l'année 2018. La croissance devrait toutefois s'établir à 1,1 % en 2018 et à 0,9 % en 2019 selon le FMI.

Dans les pays avancés, le FMI anticipe une accélération marginale de la croissance en 2018 (+ 2,4 % après +2,3 % en 2017) avant une hausse plus modérée en 2019 (+2,1 %). Le PIB devrait croître dans les pays émergents et en développement sur un rythme identique à 2017 (+4,7 % en 2018 et 2019). Ces dernières perspectives ont été révisées à la baisse par rapport aux dernières estimations du FMI en juillet (-0,2 point pour 2018, -0,4 point pour 2019).

Sources: FMI, Insee, Eurostat, BEA, OCDE – données arrêtées à la date du 23 novembre 2018

Les annexes statistiques sont téléchargeables sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr), sous la rubrique « [Publications](#) ».

Toutes les publications de l'IEOM sont accessibles et téléchargeables gratuitement sur le site [www.ieom.fr](http://www.ieom.fr)

Directeur de la publication : Claude PERIOU – Responsable de la rédaction : Sophie NATIER

Éditeur et imprimeur : IEOM

Achevé d'imprimer : décembre 2018 – Dépôt légal : décembre 2018 – ISSN 1968-6277